L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLÉANS, DIMANCHE MATIN, 11 DECEMBRE 1870. 44me Année—Vol. XLIV.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE MATIN, 11 DECEMBRE

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN, LUNDI.

Pour les détails, voir aux annonces.

... S. Guinault, rue Bourbon, No 204, entre Du... et St-Philippe—l'établissement de sellerie ... J. Barré.

... J. Déjan, Jr., à sa salle d'encan, coin Carondelet et Gravier—Vente régulière de meubles et ...

... Hoffman, Marks & Co, à leur salle d'encan ... de la rue de Chartres—Marchandises sèches ... articles d'habillements.

... Léaumont, au No. 69 de la rue de Chartres ... habillements d'hiver, articles de toilette et ...

... D. E. Morphy, sur la Levée, en face du ... —Farine et farine de maïs.

Farine! Farine!—Voyez l'annonce de D. E. ... encanteur.

Cadeaux de Noël et du Jour de l'An.—Un assortiment de cadeaux d'utilité et d'ornement ... vendu, sans réserve, aux enchères publiques par D. E. Morphy, mercredi, 14 du courant, à ... heures du matin dans sa salle d'encan des Magasins No 47. Les articles sont prêts ... inspection. Le public est invité à aller voir ... et magnifique assortiment.

Cigares.—192,460 cigares de choix de la Havane ... garantis sous tous les rapports, se ... vendus sans réserve, par ordre de MM. Puig ... rue de la Douane, No 57, pour être une condition, en lots à la convenance des acheteurs. ... l'annonce d'encan de M. D. E. Morphy ... catalogues seront prêts pour la vente.

Faites imprimer vos Factures, Cartes, etc., au "Pelican Printing Office", coin des rues Camp et Poydras.

... CANDIS PURS et au MÉLANGE — confiserie fine en tous genres chez J. VILLARRUBIA & Co, Successeurs d'Ernest ... 93 rue Vieille-Levée.

THEATRES.

AUJOURD'HUI DIMANCHE :

...—Un voyage en Chine.

... DE MUSIQUE.—Silver Lining ... Garrick.

... CHARLES.—Little Barefoot.

Le vertige en Allemagne.

... véritable cause de la guerre entre la ... et la Prusse, c'est le refus fait par ... III, en 1865, d'accepter les propositions que le comte de Bismarck était ... lui faire à Vichy. La politique adoptée ... la France depuis 1848, a toujours ... protéger les faibles, non de les écraser ... ne pouvait donc lui convenir d'accepter une alliance avec la Prusse dans le ... agrandir les deux puissances aux ... de leurs voisins. Ce refus est resté ... cœur de M. de Bismarck et de son ... maître. Ils se sont dit que, tant que ... France resterait debout, ils ne pourraient ... tailler en plein drap dans la carte de ... le manteau impérial rêvé par ... et ils ont juré la perte et l'a... ... de cette généreuse nation ... des guerres de Crimée et d'Italie ... inauguré une nouvelle ère dans les ... du droit européen : celle de la ... et de la justice de la part du ...

... comment, dans leur visite à Paris ... 1867, Bismarck et Guillaume ont ... par d'hypocrites protestations, la ... de Napoléon III, dont l'esprit, ... était déjà affaibli : comment ils ... silence et par un travail persévérant ... si bien le terrain sous les pieds ... empereur, que celui-ci, sans avoir ... de se reconnaître, s'est trouvé ... de guerre en Allemagne avec ... qui restait d'une armée qu'il ... invincible.

... surprise accomplie, les conspirateurs ... prussiens ont jeté le masque. Au ... prétexte d'une guerre de dé... ... cyniquement substitué l'ar... ... prétention de démembrer la France ... conduisent la guerre de façon à ... laisser de doute sur leur programme ... qui est l'anéantissement de la France et presque de la nationalité française. Les preuves abondent à l'appui de ... assertion.

... membres éminents du parti radical ... aristocratique, en Angleterre, Lord ... Fitz Maurice, à son retour d'une ... récente en Allemagne, explique ... qui s'est opéré dans ses sympathies ... qui sont maintenant en faveur de ... par "la brutalité d'opinion exprimée ... Allemagne par la presse aussi ... par les individus."

... noble voyageur cite cette sauvage ... qu'il a relevée dans un des ... annexionistes :

... nous dit, écrit le rédacteur de cette ... que la population de l'Alsace et ... Lorraine nous déteste : tant pis ... attendons qu'elle ait été expulsée, la génération suivante se contentera de meilleurs sentiments pour ...

... Fitz Maurice se déclare, naturellement ... révolté par ce langage sanguinaire ... d'ailleurs, en parfait accord avec ... sentiments qui ont poussé les Allemands ... à réduire Strasbourg en cendres, ... convertir cette malheureuse ville ... germanique.

... d'un autre côté, ce qu'écrit, à un ... un publiciste de Stuttgard, ... Wolfgan-Menzel :

... l'Alsace et la Lorraine, nous les gardons ... pour nous ; Lille et cette partie des ... nous la donnerons à la Belgique ... elle sont aussi à l'abri des coups de ... des razzias ; Nice et la Savoie, ... rendrons à l'Italie ; et Dunkerque ... cet antique port de mer allemand ... il faut le rendre à ses anciens maîtres ... Il faut battre le fer quand il est ... c'est-à-dire profiter de l'occasion et sans pitié ; car, dans ce moment, personne ne peut nous en empêcher."

... ce pas là la théorie du banditisme ... à la politique ?

... attribue au général Von Moltke, qui ... toutes les opérations militaires pour ... du futur empereur de Germanie ... langage suivant : "Je ne veux laisser ... France d'autre arme qu'une canne ... pièce d'or."

... demandera-t-on, l'aveu d'un complot ... sinistre ne provoquera-t-il pas ... manifestations ? Hélas ! voici ... se passe :

... nation allemande ne réclame pas ... l'usage que font de sa force le roi ... et ses complices. On jette en ... quelques penseurs qui se permettent ... d'élever la voix, et le peuple allemand ... une adresse au roi Guillaume pour ... supplier humblement d'ordonner le ... bombardement de Paris, la grande capitale ... la civilisation, tandis que les rotte... ... du Sud, non contents d'avoir sacrifié ... de leurs sujets à l'ambition du despote ... des électeurs de Brandebourg, ... de leur côté, une supplique au ... Prusse pour qu'il daigne accepter le ... d'Empereur d'Allemagne. Le roi Louis ... Bavière écrit à son bon frère de Saxe ... engager à faire comme lui, à se déclarer ... vassal du grand vainqueur des ...

... fait le monde civilisé ? Va-t-il laisser ... égorger cette France qui a sauvé la Turquie ... créé la nationalité italienne, protégé ... contre le sort qui la menace ... même aujourd'hui ? L'Angleterre perd ... temps à des intrigues impuissantes, ... et l'Italie se renferment dans ... neutralité prudente, la Russie se dispose ... à étendre Constantinople, et le président ... profite des complications européennes ... pour arborer l'étendard de la doctrine ... Monroe et pour étendre une main ... menaçante vers le Canada.

... La France est, croit-on, à l'agonie ; n'est-ce pas le moment pour tous les loups affamés ... curée de s'y ruer, sans craindre ... l'intervention de ce mentor ennuyeux qui ... de jouer le rôle d'arbitre dans les ... des souverains et des peuples et ... rappeler au sentiment du droit et de ... justice ?

... suppose une autre nation placée ... la situation où se trouve la France ... est certain que la France serait déjà ... venue pour imposer la modération au ... vainqueur. Aujourd'hui, pas un seul des ... gouvernements qui lui doivent tant, n'a ... protester contre la manière odieuse ... la guerre est conduite, ni contre les ... d'anéantissement qui menacent ... l'existence de la nation française !

Quand les Athéniens bannirent Aristide, ... qu'un demanda à un des citoyens ... quoi il avait voté en faveur du bannissement, et celui-ci répondit : "Parce ... cela m'ennuyait de l'entendre toujours ... appeler le Juste."

Les gouvernements qui abandonnent la France n'auraient pas de meilleure raison ... donner.

... La France succombe, elle succombera ... victime du plus odieux et du plus injuste ... des attentats qui se soient produits ... les temps modernes. Mais le dernier mot de la lutte n'est pas dit. La fortune

des armes jusqu'ici défavorable aux Français, peut se retourner contre les envahisseurs, et, si l'unité germanique se constitue, elle pourrait bien s'établir sur les ruines des trônes de l'aspirant Empereur et des roitelets ses vassaux !

Mort de Mme Slidell.—Nous avons le regret d'annoncer la mort de madame Mathilde Deslondes, femme de notre ancien sénateur M. Slidell. Elle a succombé le 5 courant en Angleterre. Madame Slidell, était une femme douée de brillantes qualités et qui avait su se faire distinguer par le charme de ses manières dans les cercles d'élite de Paris aussi bien qu'à la Nouvelle-Orléans. Elle appartenait à l'une des plus anciennes familles de la Louisiane et tenait par les liens du sang à plusieurs autres. Elle était la sœur de la seconde femme du général Beauregard et sa mort ne causera pa moins de regrets que n'en a causés la fin de celle-ci

Chemin de fer d'Orléans.—Bonne nouvelle pour les visiteurs du Bazar français ! Ils sont prévenus que les chars de cette Compagnie stationneront au coin des rues Dauphine et St-Louis, tous les jours jusqu'à minuit, pour la plus grande commodité des personnes qui voudront aller voir le Bazar.

Continental Life Insurance Company.—Les Compagnies d'Assurance sur la vie se sont multipliées d'une manière étonnante depuis quelques années. Les données sur lesquelles elles reposent sont si exactes, au point de vue de l'observation et des faits, que toutes réussissent à se fonder d'une manière définitive et que beaucoup atteignent à un état de prospérité florissante. Il y a des statistiques d'une sûreté invariable, et ces statistiques sont le fondement de l'assurance sur la vie. Les pertes étant calculées d'avance, les profits peuvent de même se supporter par anticipation. Aussi est-il maintenant reconnu que l'argent placé en primes d'assurance sur la vie est une opération fructueuse, un placement très profitable, car tout en constituant un capital au profit de la famille de l'assuré, en cas de décès de celui-ci, il lui rapporte de son vivant des intérêts supérieurs à ceux que donnent les immeubles.

Les systèmes diffèrent, mais le fond est généralement le même. Les principes constitutifs de l'assurance sur la vie sont cependant plus ou moins libéraux, et varient sous ce rapport selon l'esprit d'entreprise et les tendances personnelles des organisateurs de compagnies. Celle connue sous le nom de *Continental Life Insurance Company*, et dont les bureaux sont situés rue Carondelet, No. 28, se distingue par la hardiesse de ses conceptions et les avantages de tous genres qu'elle offre aux assurés. Ces avantages sont clairement indiqués dans une annonce insérée plus loin et qui mérite de fixer l'attention de nos lecteurs.

Rapport annuel de la Société Française.—Nous publions aujourd'hui le rapport annuel de la Société Française de Bienfaisance Mutuelle. Le rapport est court et très clair. La société compte aujourd'hui 1150 membres ; après avoir traversé la saison des maladies elle a en caisse $2069 24 et son actif est de $67,481 65. Sa situation est donc prospère et nous pensons que le nombre des sociétaires l'accroîtra encore. On trouvera à la suite du rapport la liste du conseil d'administration, et celle des médecins et pharmaciens de la société.

☞ Nouvel envoi d'excellents gants de peau à $1 05 la paire, chez Guéblé & Nippert.

Soulèvement général en France.—M. Mondiegt qui a quitté son poste à l'*Abeille* à la fin d'octobre, pour aller reprendre sa place dans les rangs de son ancien régiment, le 2me chasseurs d'Afrique, nous adresse la lettre suivante qui confirme tout ce que nous savions déjà du soulèvement général des populations en France. L'échec récent de l'armée de la Loire sera, nous l'espérons, promptement réparé, grâce aux renforts que les camps d'instruction lui envoient chaque jour et aux meilleures dispositions qui seront faites des troupes. Nous ignorons si notre jeune ami s'est trouvé dans les dernières batailles, mais nos vœux l'accompagnent car nous savons qu'il fera noblement son devoir.

Autun, 17 novembre 1870.

Messieurs Dufour & Limet,

Chers messieurs,

Je vous confirme la lettre que je vous écrivis de New York et que je remis à une personne au moment où le *Pereire* quittait le port. La plupart des volontaires qui devaient partir avec nous manquèrent le départ du bâteau, et M. Tessier, votre recommandé, est de ce nombre. Nous fîmes une magnifique traversée et nous allâmes débarquer directement au Hâvre. J'ai donc pu utiliser les lettres de recommandation que M. Limet eut la bonté de me donner ; elles m'ont beaucoup servi. MM. les rédacteurs du *Journal du Havre*, M. Desseaux et M. Lepleux m'ont fait un excellent accueil. M. Desseaux m'a fait obtenir ce que je demandais, c'est-à-dire, la permission de venir voir mes parents. M. Lepleux m'a dit que toute la famille de M. Limet était bien et que M. Dupuis, qui était au fort d'Aubervilliers, venait de lui écrire : il m'a également prié de lui envoyer une poignée de main pour lui aussitôt que je lui écrirai.

Je suis arrivé ici hier au soir après avoir passé deux jours à Bayonne où j'ai également des parents. J'ai vu M. et Mme Mécilh qui ont été bien heureux de recevoir de vive voix des nouvelles de leurs enfans.

Vous avez dû apprendre avec plaisir le succès du 9 courant remporté par notre jeune armée de la Loire sur les Bavarois, c'est une ère nouvelle qui s'ouvre pour les armes françaises. Nos militaires improvisés sont animés d'une ardeur et d'un courage qui ne peuvent manquer de les conduire à la victoire. La France offre aujourd'hui un spectacle grandiose. Ce ne sont plus que réunions publiques ayant pour but la défense nationale, que chants patriotiques entonnés par les citoyens allant au front et aux dépôts de leurs régiments, que manœuvres dans les champs de Mars, dans les places publiques et sur les routes départementales. Tout est soldat pour combattre l'étranger. La mère, se séparant de son fils, l'embrasse en pleurant ; mais ses larmes sont accompagnées d'un sourire encourageant qui fait bondir le cœur du jeune soldat et qui sera bientôt un héros. Croiriez-vous que nos jeunes mobiles, à la dernière bataille, ont abordé les Prussiens à la baïonnette et les ont enlevés avec un entrain digne de nos zouaves d'autrefois.

J'ai parcouru toute la France. Tout ce qu'elle fait depuis quelques temps est surnaturel. C'est un peu long, mais la besogne est accablante et l'on travaille nuit et jour. C'est vous dire que l'élan est donné et que nous arriverons, j'en suis persuadé, à reprendre notre ascendant d'autrefois et à retirer notre drapeau de la boue où Napoléon et Bazaine l'ont laissé tomber. J'attends une lettre d'un chef d'escadron pour aller rejoindre le 2ème régiment de chasseurs. Je vous écrirai souvent. Donnez-moi de vos nouvelles, vous me ferez plaisir, à l'adresse laissée.

Votre dévoué serviteur,

Mondiegt.

☞ Splendide assortiment de jouets et ravissantes poupées, chez Guéblé & Nippert.

CHRONIQUE LOCALE.

Première Cour de District.—L'affaire de Charles B. Evans, collecteur de taxes d'Etat pour la paroisse de St Tammany, a été remise au 17 du courant.

G. Crawford, accusé de vol, a été convaincu.

Arthur Guérin, accusé d'assaut et batterie, a été acquitté.

Sentences.—Francis Williams, qui avait avoué avoir volé à M. L. Janel $140, et qui les avait rendus, a été condamné à 15 jours de prison.

Pat Malloy, convaincu d'avoir volé, chez M. J. W. Roxborough, une caisse de vin valant $10, a été condamné à un an de pénitencier.

Moore Gidrie, pour avoir volé quelques ornements de pompes funèbres appartenant à M. F. N. Thayer, embaumeur, a été condamné à 4 mois de prison.

Henry Thompson, pour avoir volé à York Middleton une montre d'argent, a été condamné à un an de pénitencier.

Jos Paul, convaincu d'avoir reçu quelques douzaines de couteaux, fourchettes, cuillers, etc., volés dans le magasin de M. John Gauche, rue de Chartres, a été envoyé au pénitencier pour un an.

Henderson Stevens passera aussi un an dans le même établissement pour avoir gardé le montant d'un compte de $6, dont Rosette Martin lui avait confié la collection.

L'officier P. McKenna, pour faux emprisonnement, a été condamné à quatre mois de prison, bien que son avocat eut demandé pour lui une nouvelle audition de cause.

Accusés.—Mollie Smith et Black Jack, deux intimes d'un bouge de la rue Toulouse, accusés par l'officier Peychaud de violer la décence publique par un langage obscène, ont été arrêtés sur mandats.

L'Homicide de la Place Congo.—Vincente Dimondelli, convaincu de meurtre dans l'affaire de Rosario Dimichelli, tué par lui sur la Place Congo le 9 mars dernier, a été condamné à cinq ans d'emprisonnement.

Electricité.—Pendant l'orage d'hier, la foudre est tombée sur le bureau du télégraphe d'alarme à l'Hôtel-de-Ville et plusieurs fils ont été tordus, brûlés, et plusieurs gongs temporairement réduits au silence. Nous n'avons pas besoin de dire que les opérateurs ont eu un moment d'effroi très sérieux.

Les marchands de poissons condamnés a l'amende.—Six poissonniers au Marché Français ont été traduits hier devant le recorder Staës, sur la prévention d'avoir violé une ordonnance de ville, en vendant du poisson après les heures de marché. Ils ont été condamnés chacun à $5 d'amende.

Vol.—Vendredi soir, on a volé chez M. Gilbert Taylor, au coin des rues Polymnie et Baronne, un portefeuille et quelques joyaux. Le portefeuille contenait une somme en billets.

Dans la même soirée on volait des couvertures de lit chez M. Terry, rue Prytanée, No. 307.

Plusieurs vols de ce genre sont commis tous les soirs ou toutes les nuits dans le 4e et le 6e District où le système de construction adopté pour les maisons de résidence, favorise singulièrement les voleurs.

Ces maisons sont séparées de la rue par une barrière et un terre-plein et ont en bas et en haut des galeries avec des fenêtres à persiennes. Franchir ces barrières est chose facile ; et une fois sur la galerie les voleurs, se trouvant au dehors des rondes de la police, travaillent tout à leur aise à couper une lame des faibles persiennes qui défendent les chassis. Cette opération n'offre aucune difficulté, la lame coupée la persienne s'ouvre, le chassis se soulève et le voleur s'introduit sans bruit dans tous les appartements de la maison.

Suspect.—Un individu, qui daigne s'appeler John Jones, a été arrêté, vendredi soir, rue St Charles, comme un caractère dangereux et suspect. On a trouvé sur lui un "out-sider", instrument fort utile pour l'exercice de certaine industrie. L'innocent Jones ayant répondu qu'il ignorait comment cet instrument inoffensif se trouvait dans sa poche, a été renvoyé en prison où il attendra qu'on l'appelle de nouveau devant la police correctionnelle, lorsque le recorder jugera à propos de continuer l'instruction de son affaire.

Autre vol.—Hier matin, vers les 5 heures, on a volé chez Mme Penniston, rue Julie, No. 219, une montre d'argent, une chaîne d'or et $85 en billets. Un nommé Aleck Burke, accusé d'avoir commis ce vol, a été arrêté et conduit à la station centrale.

PAR LE TELEGRAPHE.

(Dépêches transmises à l'Abeille.)

Engagement, le 8, entre les Français et les Prussiens.

Le 9, bataille à Beaugency.

Le prince Frederic-Charles est repoussé.

Les Prussiens ont éprouvé de lourdes pertes.

Dépêche de Londres du 7.

Le roi Guillaume voudrait restaurer l'empire en France.

Division de l'armée de la Loire en deux corps.

Les princes allemands achètent des provisions pour Paris.

Capitulation regardée comme prochaine.

Nouvelles européennes.

Londres, 8 déc—Le *Times* a un article remarquable et conciliant sur la question de l'Alabama. Il ne demande pas d'indemnité pour les insultes dont l'Angleterre a été accablée à cause des déprédations de l'Alabama, mais il accède à un règlement des indemnités, non seulement parce qu'elles sont justes, mais afin de faire naître de meilleurs sentiments et d'amener une union plus intime entre les deux pays.

Le *Morning Post* dit : Les meilleures classes de la population américaine évitent de s'immiscer dans la politique ou en sont exclues, tandis que ce sont des hommes comme Butler qui exercent l'influence politique.

Cinq cents caisses de fusils qui avaient été saisis à leur arrivée d'Amérique, ont été rendues aux consignataires.

Berlin, 7 décembre.—La *Correspondance provinciale* de cette ville dit que les amendements proposés aux traités constitutionnels, sont pendant entre un rejet ou une adoption, ce qui, dans le moment actuel mettrait également la paix en danger. Le gouvernement s'est opposé jusqu'ici à tous les amendements et ils ont été rejetés.

Londres, 8 décembre.—Le bruit court à Madrid que Senor Moret propose de suspendre le paiement de l'intérêt sur la dette pendant vingt mois, à la condition que les porteurs d'obligations contracteront aussi un emprunt garanti par hypothèque sur le monopole du tabac pendant quatre ans.

Tours, 9 déc—Le gouvernement publie ce qui suit : Le général Chanzey rapporte au département de la guerre ce qui suit : Il y a eu une attaque sur toutes les lignes de Meung à St-Laurent de Blois, hier soir. Aujourd'hui, le principal effort de l'ennemi s'est porté à Beaugency, les Allemands étant très forts dans cette position. Ils n'avaient pas moins de 56 canons, deux divisions de Bavarois, une division de Prussiens, 2000 hommes de cavalerie et de fortes réserves, le tout sous le commandement du prince Fréd. Charles et du duc de Wecklinbourg. L'ennemi a été repoussé au-delà de Grand Chartres. Nous couchons ce soir au même endroit où nous étions ce matin. Les prisonniers reconnaissent que les Prussiens ont fait de lourdes pertes. La bataille a duré jusqu'à la nuit. Nous pouvons être attaqués demain, mais nous sommes prêts.

Londres, 8 décembre.—Des dépêches de Florence disent que le 23 décembre a été fixé pour le départ du duc d'Aoste pour l'Espagne.

Le vicomte Vallet a été nommé consul-général de France à Londres.

New-York, 10 décembre.—Dépêche au *World* :

Londres, 7 décembre.—C'est l'impression dans les clubs ce soir et l'espoir des impérialistes français est grandement fortifié, que le gouvernement prussien est décidément favorable à la restauration de l'empire.

La santé de l'empereur s'est merveilleusement améliorée.

La note de Gladstone annonçant que le gouvernement a pris des mesures pour la protection du Pape, pour le maintien de sa dignité personnelle et de son indépendance dans ses fonctions spirituelles, excite la surprise et la critique. Le gouvernement en faisant cette déclaration en ce moment a le double but d'influencer le grand meeting catholique convoqué à l'Hôtel St-James pour vendredi, et de concentrer le sentiment en Irlande alors que des bruits de difficultés imminentes avec l'Amérique sont déjà des causes d'alarme.

Des nouvelles de Tours disent que l'armée de la Loire a été divisée en deux corps, l'aile gauche se portant vers Tours et l'aile droite et le centre vers le Sud en suivant la ligne du chemin de fer de Vierzon.

Wolff télégraphie de Berlin, à la date du 7, qu'avant les négociations pour un congrès de paix, les princes allemands se sont réunis à Versailles pour convenir d'achats de provisions pour le peuple de Paris après la capitulation.

L'affaire a été aux officiers du commissariat qui ont fait des contrats avec des maisons anglaises. Ils préfèrent opérer par l'intermédiaire de maisons allemandes, mais on avait la certitude que l'exportation de vivres produirait des inconvénients en Allemagne.

Ignatieff déclare qu'il est impossible de retirer la note de Gortschakoff, mais il dit que le Czar ne violera pas le traité de 1856.

New York, 10—Dépêche au *Herald* : Berlin, 7 nov—Pour venger les fortes pertes subies devant Paris, le peuple presse le bombardement de cette ville.

Les américains en Europe ont reçu des instructions qui leur recommandent de s'abstenir de toutes complications soit dans la question d'Orient soit dans la question franco-prussienne.

Nouvelles de la Havane.

Havane, 9 déc—Un négociant allemand de New-York, nommé Oberhauser, a été tué et volé par des nègres. Le consul prussien offre une récompense pour l'arrestation des assassins. Des nègres, convaincus d'avoir volé une dame, seront garottés demain.

Christoval Mendoza a été fusillé aujourd'hui à Puerto Principe. Une heure avant son exécution, il avait adressé une lettre à ses compatriotes pour leur conseiller de mettre bas les armes et d'arrêter ainsi une inutile effusion de sang ; cet acte ne leur infligeant aucun déshonneur. Il espère que sa vie sera la dernière sacrifiée.

Havane, 9—Des avis de Lima allant jusqu'au 28 novembre disent que la révolution est finie. A part cela, les nouvelles n'ont aucune importance.

Nouvelles de Washington.

Washington, 10—La nomination de Porter comme amiral n'est pas encore confirmée, bien que le comité naval ait fait un rapport favorable.

Le colonel Forney annonce que son journal *Chronicle* est à vendre. On croit que Schenck sera nommé ministre à Londres.

Washington, 10 déc. J. E. Lynd a été nommé clerc du bureau naval à la Nlle-Orléans.

Nouvelles Diverses.

Heart's Content, 10 déc—Il y a ici une forte bourrasque du Nord-Est avec brouillard et pluie. La mer est grosse et il n'y a pas de chance pour repêcher le câble aujourd'hui.

New York, 10—Des avis de la Jamaïque du 9 novembre disent qu'on a des craintes pour la sureté du steamer régulier de la malle, parti de Southampton, attendu qu'il est considérablement en retard.

Toronto, 10—La dépêche suivante, expédiée du siége du gouvernement, a paru dans le *Telegraph* ce matin. En vue de la menace d'adoption par Grant de la politique non-intercommercial de Butler envers le Canada, il est intéressant de savoir l'immense avantage que le Canada offre aux Etats-Unis en permettant qu'ils se servent librement du canal Welland. Pendant l'année qui a fini au 30 juin dernier, il n'a pas passé par ce canal moins de 2,681 bateaux à voiles avec un tonnage de 564,742.

La suppression du privilége d'entrepôt, [illegible] l'interdiction du canal Willand aux navires américains, ce qui naturellement aurait un effet défavorable pour les villes de Chicago, Cleveland, Oswego et Ogdensburgh.

Lake City, Floride—Des avis d'Aspinwall du 6 disent que le temps est épouvantable. On reçoit de nombreuses nouvelles de naufrages. Le schooner américain Scudder est perdu. L'équipage s'est sauvé. Le schooner Ida est perdu aussi. Le Henry Chauncey a essayé trois fois inutilement de gagner le port et finalement il a regagné la mer pour éviter la tempête. Le remorqueur Grumper, de Philadelphie, est supposé avoir sombré avec tous ceux qui étaient à bord. On craint que le steamer chilien Lemori ait péri dans les mers du Sud avec tout ce qui était à bord. Plusieurs steamers sont sortis d'Aspinwall pour chercher leur sureté.

La variole sévit à Valparaiso.

Montgomery, 10—En séance réunie aujourd'hui, l'*Advertiser*, journal démocrate, a été élu imprimeur d'Etat par 38 voix de majorité contre le journal républicain *Selma Press*.

A partir de jeudi prochain, les deux Chambres s'ajourneront pour un mois.

Marchés europeens.

Liverpool, 10 déc, après-midi—Coton plus ferme.

Londres, 10 déc—Les espèces à la Banque d'Angleterre se sont augmentées de £500,000.

Marchés Américains.

New York, 10 au soir—Voici le bilan de la banque : Les prêts ont augmenté de $1,750,000. Les espèces ont diminué de près de $1,875,000. Les dépôts ont diminué de plus de $750,000. Les *legal tenders* ont diminué de près de $2,125,000.

Sterling calme, 5-20 de 62, 107 1/8, 10 40, 106 1/2. Louisiane 70 1/2 et 64. Levée 72 et 85.

Mobile, 10 décembre.—Coton lourd, 14 à 14 1/4. Stock, 58,639 balles.

Savannah, 10 décembre.—Coton plus bas, à 14 5/8. Stock, 79,592.

Charleston, 10 décembre.—Coton lourd, à 14 3/4. Stock, 32,552 balles.

Memphis, 10—Coton calme et nominal : mid. 14.

New York, 10, au soir—Argent facile de 5 à 6. Sterling 109 à 109 1/2. Or 110 3/4. Gouvernements forts et fermes. Fonds du Sud peu actifs. Embarquement d'espèces, aujourd'hui, $500,000.

New York, 10, au soir—Coton inactif et fléchissant. Vendu 1,570 balles. Midding 15 3/4. Farine calme et sans changement.

Dépêches d'hier soir.

Londres, 8 déc—Une dépêche reçue d'Aberden, annonce que le steamer Union s'est ouvert par le milieu et qu'on ne pourra sauver qu'une faible partie de la cargaison.

Les nouvelles reçues aujourd'hui, par le ministres de la guerre sont sérieuses et on s'attend à de nouvelles démonstrations hostiles contre les chrétiens à Tien-Tsin.

On affirme de nouveau aujourd'hui que la Russie a commandé en Amérique cent mitrailleuses et un million de cartouches pour mitrailleuses.

Un grand nombre d'Anglais arrivent du Hâvre. Ils rapportent que les Allemands marchent sur cette place et qu'on s'attend à toute heure à un investissement.

Hâvre, 7 déc.—Les Prussiens avancent. Les Français leur ont livré bataille à quelques milles d'ici. Les pertes ont été à peu près égales.

Le Hâvre, 8 déc—Le gouvernement français a donné l'ordre aux navires blindés de se rendre immédiatement au Hâvre pour aider à la défense de la ville.

New-York, 8 déc—Une dépêche spéciale transmise de Berlin annonce de grandes réjouissances à l'occasion des dernières victoires des armées allemandes. On croit que la guerre tire à sa fin.

On propose d'envoyer au roi Guillaume une adresse du peuple demandant le bombardement immédiat de Paris.

On est fort désappointé ici de la faiblesse de la position qu'a prise le général Grant sur la question de l'Alabama et celle des pêcheries.

Londres, 8 déc—Les Prussiens ont exigé 750,000 francs en Bourgogne pour l'expulsion des Allemands.

Darmstadt, 9 déc.—Le roi Louis de Bavière écrit au grand duc qu'une dépêche d'Orléans datée du 7, porte : "Nous marchons aujourd'hui en avant sur Tours."

Berlin, 8 déc—Les officiers français prisonniers en Allemagne, protestent contre la restauration des Bonaparte.

Versailles, 7 déc—Les Prussiens poussent vigoureusement l'armée de la Loire.

San Francisco, 10 déc—La majorité de McCormick, candidat de l'Arizona pour le Congrès, est de 951.

New York, 10 déc—La conférence qui a eu lieu entre les cordonniers et leurs patrons n'a pas eu de résultat satisfaisant. Ils n'ont voulu faire de concessions ni les uns ni les autres. Le comité des cordonniers déclare qu'on ne peut rien attendre des "bourgeois". La grève continue.

Londres, 8 déc—Consolidés 92 ; bonds 88 5/8.

New York, 10, midi—Sterling 9 et 9 7/8, or 110 3/4. 5-20 : 108.

Passe Sud-Ouest, 10, midi—Baromètre 29 : 95 ; vent N.-E. avec pluie. Arrivée : barque Maria, en 67 jours de Palma, Majorque.

Passe du Sud-Ouest, 9 décembre.—Arrivés, la barque Maipo, en 5 jours de la Havane sur lest ; la barque Vesuvius, en 63 jours de Newport, avec des rails ; le steamer Harlan d'Indianola.

New-York, 10 décembre—Farine languissante et sans changement. Mais rare et ferme. Coton plat et en baisse. Bon ordinaire 14 5/8. Low middling 15. Middling uplands 15 3/8. Orléans 15 7/8.

— Nous recevons directement, dit le *Journal du Hâvre*, de M. Alexandre Dumas fils des nouvelles de M. Alexandre Dumas père. L'état de l'illustre malade, inquiétant il y a deux mois encore, s'est sensiblement amélioré. Après un travail excessif et un voyage fatigant, M. Alexandre Dumas s'est vu condamné au repos le plus absolu. De là tous les bruits qui ont couru sur sa santé et même sur sa raison. La vérité est qu'à l'heure où nous écrivons ces lignes, M. Alexandre Dumas, dont l'état physique est des plus satisfaisants, commence à reprendre ses habitudes d'esprit. Il y a deux jours il disait à son fils : "Demande donc au médecin si je peux faire une pièce en un acte ou un roman en un volume pour commencer." Bref, l'appétit est bon, le sommeil est excellent, la bonne humeur est revenue, et le travail est prochain. Telles sont les nouvelles que nous donne M. Alexandre Dumas fils, en nous priant de rassurer les amis de son père, dont nous lui avons communiqué les inquiétudes.

— On annonce la publication prochaine de papiers très curieux sur le Mexique et très compromettants, dit-on, pour le maréchal Bazaine.

On ajoute que ces papiers sont actuellement entre les mains d'un officier anglais qui a fait en amateur l'expédition du Mexique.

Décédée, en Angleterre, le 5 décembre, Mme MATHILDE DESLONDE, épouse de l'Honorable JOHN SLIDELL.

BUREAUX DE LA SOCIÉTÉ D'ASSISTANCE, DE BIENFAISANCE MUTUELLE ET D'ASSURANCE DE LA VIE EN LOUISIANE,

Au No 190 de la rue Carondelet.

Nouvelle-Orléans, 6 décembre 1870.

Les membres de cette Société sont prévenus de la mort de JEAN DANCAUSSE, décédé, à la Nouvelle-Orléans, le 13 septembre 1870 ; de la mort de L. B. POTHIER, décédé, à la Nouvelle-Orléans, le 18 septembre 1870. Ils sont requis, sans autre avis, de venir payer, aux bureaux de la Société, au No 190 de la rue Carondelet,—$1 35 par chaque décès, pour couvrir la somme de $6,275 qu'a payée la Société.

R. W. YOUNG, Secrétaire.

ENTREPOT DE TAPIS, AU No 17 DE LA RUE DE CHARTRES, **A. BROUSSEAU & CO.,** IMPORTATEURS et marchands en gros et en détail, offrent, à bas prix, des TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES, Stores à ridéaux, Articles de Tapissiers, Stores, Couvertures de Tables, Crin, Rideaux dentelle, Corniches, etc.

Compagnie du Gaz Barbarin.

Le Président de cette Compagnie a reçu les lettres suivantes :

(Copie.)

STAR PLANTATION, Paroisse St-Charles, le 10 nov. 1870.

M. C. CAVAROC, Président de la Compagnie du Gaz Barbarin.

Cher Monsieur,

Si je ne vous ai pas écrit plus tôt, c'est que je tenais à m'assurer du pouvoir de vos machines et de la qualité de votre gaz. Je puis donc aujourd'hui vous dire qu'après quinze jours d'essais successifs il ne peut plus exister aucun doute, soit comme qualité de lumière ou pouvoir de force.

J'ai bien allumé dans ma résidence particulière soixante becs de gaz en même temps, j'en faisais fonctionner quarante et quelques à ma sucrerie qui, l'une et l'autre, se trouvent à plus de cinq cents pieds de distance de la maison construite pour le carburateur. Nonobstant cette grande distance le tout marchait avec autant de régularité que s'il n'y avait que deux becs d'allumés. Ainsi donc, monsieur, il ne me reste qu'à vous remercier, vous et les inventeurs qui forment la Compagnie que vous représentez.—En attendant le plaisir de vous voir, je reste

Votre tout serviteur,

Signé : A. D. BOUGÈRE.

(Copie.)

M. C. CAVAROC, Président de la Compagnie du Barbarin Gas Light.

Monsieur,

Je ne puis m'empêcher de vous complimenter pour le service incalculable que vous avez rendu aux familles du centre de la ville et exposées chaque nuit à des malheurs dont l'explosion des lampes ne est la cause. Votre assistance accordée à MM. Barbarin & Dupas n'a pas tardé à mettre à l'abri nos familles et nos toits.

La machine à gaz placée chez moi par les soins de M. Barbarin fonctionne parfaitement depuis quatre semaines ; la lumière est admirable et l'économie sur les autres lumières n'est pas à dédaigner.

Je dois aussi vous féliciter sur le choix que vous avez fait pour la pose de vos conduits. Le travail de M. Gast ne laisse rien à désirer. J'espère que cette grande amélioration dans l'éclairage ne tardera pas à être connu par tous et que le résultat pour la Compagnie sera à la hauteur de ses bienfaits.

Recevez, Monsieur, mes compliments sincères et croyez moi toujours votre serviteur reconnaissant,

Signé : A. CASTAINO.

(Copie.)

Nlle-Orléans, 22 novembre 1870.

M. CHAS. CAVAROC, Président de la Compagnie du Gaz Barbarin—

Cher Monsieur,

Je viens, par la présente, vous exprimer la satisfaction que me donne l'appareil du Gaz Barbarin posé à l'usine Bienville depuis deux semaines. Vous trouverez sous ce pli un rapport détaillé établissant l'économie provenant de l'emploi de ce gaz. J'ai pu constater avec certitude une économie de 61 3/4 0/0 sur les comptes payés l'hiver dernier à la Compagnie du Gaz de cette ville.

Je crois juste d'observer qu'une partie de nos tuyaux, posés depuis plusieurs années, sont trop petits, et néanmoins, la lumière, dans toutes les parties de l'usine est pour le moins aussi brillante qu'à aucune époque.

Considérant les mouvements de trépidation et d'oscillation qui résultent d'un travail régulier des machines de jour et de nuit, ainsi que le long trajet parcouru par les tuyaux je trouve les résultats obtenus des plus satisfaisants.

Veuillez me croire, cher monsieur,

Votre tout dévoué,

(Signé) J. ALDIGÉ.

(Copie.)

Monsieur,

Au mois de décembre 1869, l'Usine Bienville brûlait 24 becs de gaz. Il y a en pour ce mois 15, 23 nuits de travail, et le compte de la Compagnie du Gaz s'est élevé à $99 65.

L'Usine travaille actuellement avec 26 becs de gaz. Avec 26 becs en décembre dernier, le compte du gaz se serait donc élevé de $99 65 à $..

Du lundi 21 novembre au lundi 21 novembre, soit six nuits de travail régulier, nous avons brûlé 23 gallons d'huile avec l'appareil Barbarin.

23 gallons à 35 cts. $8 05. Soit $1 61 1/3 par nuit de travail.

23 nuits de travail coûteraient donc $37 35 cts soit une économie de $62 30 cts, sur le compte payé en décembre 1869.

Si sur $99 65 cts, il y a $62 30 cts d'économie, $100 donneront $61 73 cts, soit $61 34 cts 0/0.

Nlle-Orléans, 21 novembre 1870.

(Signé) J. ALDIGÉ.

(Copie.)

Monsieur,

Nous avons l'honneur de vous dire que nous sommes très satisfaites de votre nouvel éclairage, comme étant très avantageux et très économique. Sa lumière est très douce et ne fatigue nullement la vue. Nous désirons beaucoup que le public connaisse l'avantage qu'il y a à faire usage de ce gaz, et que votre Compagnie prospère.

J'ai l'honneur de vous saluer.

(Signé) Sœur JUSTINE, Supérieure de l'Asile du Mont Carmel, rue Piété, 52

Nlle-Orléans, 25 novembre 1870.

A M. CHAS. CAVAROC, Président de la Compagnie du Gaz Barbarin.

Cher Monsieur,

Je suis heureux de dire que la machine à Gaz pour la brasserie posée par votre compagnie, a fonctionné d'une manière tout à fait satisfaisante. Depuis le 2 octobre dernier, le gaz a brûlé tous les soirs, à une moyenne de huit (8) becs Argand, becs, du crépuscule à 11 heures et un bec toute la nuit.

La lumière est aussi bonne qu'on pourrait la désirer.

Elle est absolument sans danger, et l'éclat en est supérieur à celui du gaz de charbon ; elle est plus douce et permet de lire et d'écrire beaucoup plus facilement.

La machine est tellement simple qu'un membre quelconque de ma famille peut s'en occuper pendant mon absence.

Je suis, etc.,

(Signé) F. A. WOOLFLEY,

Habitation Hermitage, Paroisse Ascension, 8 novembre 1870.

A M. C. CAVAROC, Président de la Compagnie du gaz Barbarin. Nlle-Orléans.

Monsieur,

Nous avons fait l'essai de l'appareil à gaz, posé en octobre dernier, sous la direction de M. BARBARIN, dans la savonnerie de MM. M. D. Bringier & Co. Nous le recommandons pour le belle lumière qu'il donne et pour sa grande simplicité. Il est toujours en état et un travailleur quelconque peut le faire fonctionner. Nous n'avons pas encore pu nous assurer de la quantité d'huile que consument par heure les différentes espèces de becs. Nous vous le ferons savoir après quelques semaines d'expériences.

Nous sommes, etc.,

M. D. BRINGIER & Cie, Par L. A. BRINGIER.

Habitation Buena Vista, Paroisse St-Jacques, 5 novembre 1870.

A MM. AYMAR & Cie, Nlle-Orléans.

Messieurs,

En réponse à vos questions relativement au Gaz Barbarin, je suis heureux de pouvoir vous envoyer un très bon rapport. L'appareil fonctionne depuis quelques jours, sans le moindre accident ni la moindre difficulté. La lumière en est brillante et, en même temps uniforme et fixe—ce qui est un grand point dans une sucrerie. Après que les becs sont allumés, on n'a pas besoin de s'en occuper. Somme toute, la lumière me plait beaucoup par sa simplicité, sa clarté et sa force. Nous ce trouble rapport, elle est certainement égale sinon supérieure à toute autre lumière.

Je suis, etc,

(Signé) MICHEL D. GAUDET.

Nlle-Orléans, 8 novembre 1870.

A M. C. CAVAROC, Président de la Compagnie du Gaz Barbarin,

Cher Monsieur,

Vous trouverez ci-inclus une lettre de M. Michel D. Gaudet, directeur de l'habitation sucrière "Buena Vista" où a été introduit le Gaz Barbarin. Elle vous convaincra du succès de ce gaz qui est sous tous les rapports, égale à toutes les lumières employées aujourd'hui.

Nous avons le double plaisir d'endosser la déclaration de M. Gaudet, non seulement parce que "Buena Vista" est un des premiers endroits où le gaz a été employé, mais encore parce que l'habitation bien connue de M. Gaudet et son jugement dans les matières de ce genre méritent la plus entière confiance.

En vous écrivant ainsi, nous avons cédé au désir de rendre justice à l'excellence du Gaz Barbarin.

Nous sommes, etc.,

(Signé) AYMAR & Cie.

Sociedad "Union Española" de Beneficencia Mutua.

ASAMBLEA GENERAL EXTRAORDINARIA.

Los miembros que componen esta sociedad, se reunirán en la sala de los Nuevos Lusitanos, No. 207, calle Vieja Levé, el MIERCOLES, 14 del corriente, para proceder a la eleccion de Medico y otros asuntos.

Por órden del presidente,

11 dec R. RUELA.

Asilo Amor Fraternal No 1—O. H. C.

Nueva Orleans, diciembre 11 de 1870.

La eleccion anual de esta corporacion tendrá lugar el MIERCOLES, en la noche, 14 inst., á las 7 1/2 en punto. Los miembros se reunirán al efecto en el local de la calle San Luis, esquina de la Real.

Por órden del Ven.: Com.:,

M. BECKMAN, Secr.

Conclave Salon No 5—S.: W.: M.:

Nueva Orleans, diciembre 11 de 1870.

Los miembros de esta corporacion, así como los del CAMPAMENTO No 2, se reunirán en Sesion de orden, el MIERCOLES, 14 del corriente, á las 7 de la noche en punto, en su local de costumbre, para localizar los asuntos anuales y eleccion de Oficiales.

Por órden del M.: Com.:

Nde F. VILLASANA, Secr.

Avviso agl' italiani.

Gli italiani in generale, e segnatamente quelli che sottoscrissero per la Festa di Roma, sono invitati a riunirsi DOMENICA, 11 corrente, alle ore 11 A. M. nella sala del Colisseo, No 41 via Bienville, per approvare il rendiconto dei conti del denaro raccolto, e deliberare sull'uso della somma rimasta in cassa alla commissione dell' Asilo Italiano.

Per ordine del presidente.

U. BASSETTI, Segretario.

Gem Conclave No 22, S.: W.: M.:

DEGRE INITIATOIRE.

Lundi, 12 décembre, à 7 heures ... Au Gem Hall, No 21, rue Royale. JULES P. SATARAIN, M. E. C.

LOUIS HERMAINE, scribe.

Attention Batterie "C."

La réunion mensuelle ... DIMANCHE ...

Par ordre de A. GAMOTIS, 1er Sergent. JOHN GLYNN, Capitaine.

OBSERVATIONS Du Docteur Hunter SUR LES DIFFÉRENTES ESPÈCES DE CONSOMPTION.

LETTRE No. IX.

Ayant indiqué, dans des lettres antérieures, les principaux symptômes de la présence de la consomption dans les poumons, je vais maintenant parler de la variété des caractères que prend cette maladie :

En thèse générale, la consomption est une maladie de faiblesse. Lorsque, par une cause quelconque, l'action des poumons est affectée, les puissances vitales ne reçoivent pas, du sang, la nourriture convenable ; le système se détériore, chaque organe souffre, soit directement, soit par sympathie, et le corps s'en va jusqu'à ce qu'il ne reste plus une seule étincelle de vie.

On a beaucoup dit et beaucoup écrit sur la diathèse scrofuleuse et le caractère héréditaire de la consomption. On ne saurait nier qu'il y ait des gens qui ont une forte prédisposition à ce mal—une poitrine étroite, un tissu délicat, une circulation faible, etc.—mais les faits démontrent, tous les jours, qu'il n'est pas prouvé que la maladie doive nécessairement se léguer. Si une mère, quand elle met un enfant au monde, a les poumons affectés, elle communiquera probablement le mal au nouveau-né, mais il en sera de même dans bien d'autres maladies. La consomption n'a donc rien de particulier sous ce rapport.

Les médecins ont fait de la consomption, un épouvantail, une terreur, un mal dont la guérison est impossible, en la retirant de la catégorie des maladies et en lui donnant des caractères qui ne lui appartiennent pas plus qu'ils n'appartiennent à d'autres maladies. Presque tous les hommes presque toutes les femmes ont une prédisposition quelconque provenant du caractère varié du tissu ou de la forme organique. La nature, cependant, nous a doués du pouvoir de changer, à un point merveilleux, nos prédispositions, à la condition seulement que nous nous y prenions à temps et que nous soyons persévérants. Mais on persuade le pulmonaire, tout d'abord, que son sang est vicié et qu'il doit, conséquemment, qu'il meure. La peur le paralyse, il perd tout espoir et on lui ôte le pouvoir même de tenter des efforts qui l'eussent sauvé. On ne suit, dans aucune autre maladie, avec autant d'acharnement, ce système de paralysie par la crainte et, cependant, nous en prouvons constamment la fausseté. Nous pouvons citer de nombreux cas en des condamnés, qui, disait-on, étaient en vue de la tombe, ont recouvré la santé parce qu'ils avaient été traités convenablement et directement.

Les divers caractères de la consomption proviennent principalement de la différence de tissus, d'âges et de tempérament, mais c'est essentiellement, chez tous, une maladie de faiblesse. La formation de tubercules dans les poumons, qu'elle soit rapide ou lente, a pour résultat invariable, si on ne l'arrête à temps, une prostration complète et une désorganisation générale du système.

La consomption aiguë, autrement dit la consomption galopante, est une forme de cette maladie dont les progrès sont d'une rapidité effrayante. Elle commence ordinairement par un rhume violent qui a des racines profondes dans la poitrine. On a, tout d'abord, la toux, la fièvre, des transpirations la nuit et une respiration difficile, puis vient l'expectoration au bout d'une semaine, mais la matière ressemble plutôt à celle d'un rhume récent qu'à celle de la consomption. Le médecin s'y trompe généralement ; il la prend pour l'effet de l'inflammation des poumons et n'adopte pas un traitement convenable. Le mal ne dure souvent que de six à dix semaines et, à l'autopsie, on voit toute la surface intérieure des tubes aériens, les cellules aériennes et même la substance des poumons couvertes de tubercules. La consomption aiguë atteint souvent les personnes qui semblent en parfaite santé et dans toute la vigueur de la jeunesse.

Il existe une autre espèce de consomption rapide dont la marche est encore plus insidieuse. Elle choisit les jeunes personnes qui ont une constitution délicate, les mains et les pieds généralement froids, une circulation faible et manquant de respiration au moindre effort. Ce sont là des prédispositions bien marquées. Lorsque, à la suite de négligence, de causes aggravantes, la maladie se déclare, elle prive bientôt le malade de ses forces et la vie s'éteint peu à peu.

La consomption chronique est le caractère le plus commun. Le progrès en est lent, mais s'il est laissé à lui seul, il n'en est pas moins certain. Elle commence, d'habitude, par une toux sèche qui était considérée jadis et l'est encore aujourd'hui, par beaucoup de gens, comme la cause au lieu de l'effet. La cause réelle est la présence de tubercules dans la partie supérieure d'un ou des deux poumons. Dans la première période de la maladie, ces tubercules sont telles que la victime n'en soupçonne nullement la présence. Elles se transforment graduellement en une affection plus active, puis viennent les symptômes qui ne laissent aucun doute sur leur véritable caractère. Quelquefois le crachement de sang ou une légère raie dans la matière muqueuse est le premier symptôme d'un dépôt tuberculaire, quelquefois, c'est une sensation de froid dans le dos ou de la peau ou plus de chaleur dans le creux de la joue. Il s'écoule beaucoup de temps avant que l'estomac et l'appétit s'en ressentent. A la fin, cependant, il se produit des transpirations de nuit, précédées de la diarrhée, etc. suivant, toute la dépérissement ... la dépérition de forces deviennent rapides, la poitrine se resserre, les traits s'amincissent et le malade commence à s'apercevoir qu'il en est arrivé à la dernière période de la consomption chronique fixée.

Il n'y a presque pas d'expectoration au commencement de la maladie, mais une matière muqueuse ne tarde pas à paraître et on la crache. Au bout de quelque temps, elle devient jaune ou couleur de paille, puis plus jaune ou verdâtre. Quand le dépôt de tubercules suit la bronchite sèche,—ce qui arrive souvent—la matière muqueuse est d'abord comme l'amidon, la colle ou une gelée bleuâtre. Après l'amollissement des tubercules, le crachat est toujours jaune et quelques parties de cette matière flottent sur l'eau. Il se peut que la victime n'éprouve guère de douleur, qu'elle n'en éprouve même aucune dans la partie affectée, mais elle a d'ordinaire une sensation d'oppression, un point de côté ou dans la poitrine.

La consomption latente est celle qui ne se manifeste par aucun symptôme apparent, quoiqu'il existe des tubercules dans les poumons. Ces tubercules dorment pour ainsi dire, bien qu'ils puissent apporter un trouble sérieux à l'action régulière du système général. Les médecins ordinaires, peu habitués à examiner les poumons au moyen de la percussion ou de l'auscultation, ne se préoccupent souvent pas des poumons, ne se doutant pas que tout le danger est dans le poumon, pour quelque dérangement de l'estomac ou du foie, lorsque tout le danger est dans la poitrine. Un grand nombre d'autopsies ont mis à jour des poumons couverts de tubercules, chez des sujets qui étaient traités pour des maladies toutes différentes. Ceci est amplement prouvé par les anatomistes les plus éminents qui ont entièrement étudié la question.

Quoique dans cette forme de la maladie il n'y ait point de symptômes directs de consomption ni de poumon affecté, néanmoins le malade souffre souvent d'indigestion, de vents, d'irrégularités dans les fonctions intestinales, de douleurs dans la région de l'intestin. Laennec dit : "Rien n'est plus commun que de trouver des tubercules chez des personnes qui ne présentaient pas le moindre symptôme de consomption." Sir James Clark appelle l'attention sur le fait, que la présence de tubercules dans les poumons est souvent découverte après la mort, lamentable des malades que ce qui, en cherchant la maladie dans l'estomac, le foie ou l'intestin.

La consomption des enfants est une autre forme de cette maladie, qui emporte un grand nombre d'enfants. Nous leur recommandons tout à spécialement l'attention sur la maladie ordinaire dont on la traite. Les autorités les plus compétentes sur les maladies qui frappent l'enfance s'accordent à constater un fait, c'est que l'on trouve des tubercules dans les poumons chez deux tiers des enfants qui meurent dans les institutions publiques. Cependant, il est extrêmement rare qu'un enfant soit traité pour cette maladie. Ici encore on traite les symptômes, tels que la diarrhée, le marasme, l'épuisement, etc., sans s'arrêter au siége du mal.

Le lecteur qui nous a suivis avec quelque attention jusqu'à présent, ne peut pas manquer de voir combien il importe de porter un diagnostique sûr dans les affections de la poitrine. Le jour des remèdes à tout guérir est déjà loin. L'ignorance est le champ qu'exploite le charlatanisme. Lorsqu'on comprend le caractère de sa propre maladie, on n'est pas à la merci de l'empirique ou d'un devin raisonnable de "se consulter lui-même," nous aurons accompli une œuvre que quelque chose de fin. Apprenez à porter un vrai diagnostique sûr. Ne prenez pas de vue la grande différence qui existe entre un symptôme et une maladie.

Vous commencerez alors à saisir les différences dans le traitement, et renoncerez à laisser traiter chez vous de simples symptômes. Si tous, hommes et femmes, connaissaient mieux leur propre organisation le charlatanisme médical ne trouverait plus de dupes. Si les médecins étaient plus honnêtes, plus francs, plus sincères dans l'exercice de leur profession, le résultat serait le même. L'ignorance et l'imposture jouant leur rôle depuis des siècles, aussi les maladies des poumons, beaucoup plus que dans toute autre affection. Nous devons dire que les médecins eux-mêmes sont en partie responsables de ce mal de choses par le peu d'empressement qu'ils mettent à éclairer les patients.

E. B. HUNTER, D. M., 165 rue du Canal.

Nlle-Orléans, 11 décembre 1870.

NOTE.—Les Drs. E. et E. B. Hunter consacrent toute leur attention au traitement des maladies de la gorge, des poumons et du cœur, et peuvent être consultés, tous les jours, à leur bureau, No 165, rue du Canal, de 9 heures du matin à 4 heures de l'après-midi (excepté le dimanche, où on peut les voir de 9 heures à midi, et de 3 à 7 heures le mardi, le jeudi et le samedi soir, heures qu'ils destinent aux personnes qui, pendant le jour, ne peuvent venir les voir, à cause de leurs affaires.

Société de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

Nouvelle-Orléans, 11 déc. 1870.

SÉANCE RÉGULIÈRE MENSUELLE, — LUNDI, 12 courant, à 7 1/2 heures P. M., au local ... rue St-Louis, coin Passage de la Bourse.

Par ordre du président, A. L. TISSOT.

11déc—1t J. L. BARJAC, secrétaire.

Bazar Français.

Avis aux Bouchers porteurs de listes pour l'approvisionnement du Restaurant du Bazar Français.

Les personnes qui se sont chargées des listes pour l'approvisionnement du Restaurant du Bazar, sont priées de les apporter demain, LUNDI, le 12 présent, entre deux et trois heures, sans faute, au No. 16, rue Carondelet, au premier, afin de pouvoir faire le classement des dons pour le service journalier.

Les vendeurs dans les différents marchés de la ville et le public en général qui sont disposés à faire des dons en comestibles ou marchandises de bouche pour le Restaurant du Bazar, voudront bien les envoyer rue St-Louis, entre Chartres et Royale, où est l'entrepôt.

Par ordre du Président, F. LARUE.

11déc E. F. DENECHAUD

BAZAR FRANÇAIS,

Lundi, 12 décembre 1870.

L'Ouverture

De l'Exposition des lots destinés à la Loterie au bénéfice des victimes de la guerre en France aura lieu dans les salles de l'hôtel St Louis, le LUNDI 12 décembre courant, à 6 heures P. M.

FELIX LARUE, Président.

G. L. FÈVRE, Secrétaire.

Bénédiction du Grand Séminaire.

En raison du mauvais temps, qui empêche les ouvriers de mettre la dernière main à leur ouvrage, la bénédiction du Grand Séminaire est remise à DIMANCHE 18 courant, à 4 heures P. M.

ÉGLISE ST-VINCENT DE PAUL.

La mission que les Pères Rédemptoristes prêchent à St-Vincent de Paul, pour les catholiques de langue anglaise, finissant jeudi dernier ; elle a été prêchée avec le plus grand succès ...

Les Révérends Pères, de la même Société religieuse, ouvrent une seconde mission, dans la même église, pour les catholiques de langue française, dimanche, 11 décembre, à 10 heures précises du matin.

11déc—2t B. J. POLTIER.

Aux Marchands de lait.

Tous les marchands de lait de la ville sont invités à se réunir au "... Hall," No 13, rue Bienville, LUNDI, 12 décembre, à 10 heures et demie du matin, pour délibérer sur d'importantes affaires ...

Association des Enfants de Marie.

L'ASSEMBLÉE mensuelle ... aura lieu ... DIMANCHE ...

... de la Compagnie du Chemin de ...

A VIS est donné au public ... chaque soir, jusqu'à minuit, durant l'ouverture du Bazar Français, pour ...

SOCIÉTÉ FRANÇAISE De Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

RAPPORT ANNUEL Au 27 Novembre 1870.

Le Conseil d'Administration a l'honneur de porter à la connaissance de MM. les sociétaires le résumé des travaux de l'année qui vient d'expirer :

Balance en caisse au 28 novembre 1869	$4,[illegible]
Total général des recettes depuis cette époque	18,777 20
Total	[illegible]
Total général des dépenses	[illegible]
27 novembre 1870, balance en caisse	$2,069 24
Les dettes de la société se réduisent aujourd'hui à la somme de	$[illegible]
L'actif de la société, comprenant l'Asile et ses dépendances, les tombeaux, les terrains, la pharmacie et le linge,—et aussi le chiffre actuellement en voie de construction, s'élève à	$67,481 65

Mutations survenues du 28 novembre 1869 au 27 novembre 1870 :

La Société se composait de	1,[illegible] membres.
Les admissions ont été de	[illegible]
Total	1,[illegible]
Perdus par décès, démissions ou radiations	[illegible]
Total des sociétaires actuels	1,150

Le Secrétaire, A. BARBIER.

Composition de l'Administration d'après les élections faites le 27 novembre 1870 :

Président—M. JN. GIROD, 73, rue Dumaine ;
Vice-Président—M. F. TUJAGUE, No 14, rue de Chartres ;
Trésorier—M. L. REVOL, No 200, rue de Chartres.

—ADMINISTRATEURS—

(Comité des Secours.)

MM. Jn. Lebianc, 285, Vieille-Levée ;
A. Simon, No 7, Promenade Carondelet ;
P. Cantolou, No 12, rue Baronne ;
N. Bouvier, No 43, rue Ste-Anne ;
F. Andrieu, No 189, rue du Cirque.

(Comité de Finances.)

MM. P. Crabitès, No 18, rue St-Louis ;
F. Sence, No 12, rue Ste-Anne.

(Comité d'Admission.)

MM. L. E Marchand, rue de Chartres, No 311 ;
E. Danty, Grande Halle, No 61.

Secrétaire—M. A. BARBIER, 16 et 18 St-Louis.
Collecteur—M. P. Chabert, 645, rue de Chartres.
Gardien de l'Asile—M. J. P. Dubarry.

Dans la séance du Conseil du 6 décembre, les nominations suivantes ont été faites :

Médecins—pour l'Asile et le 2d District : M. J. Tousins, No 142, rue Dumaine ;
—pour le 1er District : M. M. Escombas ;
—pour le 3me District : M. A. de Montléon, rue St-Philippe, No 134.

Pharmaciens nommés par l'Administration—

MM. D. Turpaud, Nos 132 et 134, rue du Cirque ou Remparts ;
E. Logre, encoignure Dumaine et Marais ;
Liado, encoignure Dumaine et Chartres ;
T. Lougare, No 23, rue St Philippe ;
A. Neuhrainer, encoignure Vieille-Levée et Chartres ;
P. Barthe, encoig. Dauphine et Ursulines ;
A. Robin, encoignure Villeré et Ste-Anne ;
L. Chotel, encoignure Douane et Bourbon ;
L. Claveau, encoignure Orléans et Bourbon ;
E. M. Vogel, enc. Claiborne et Bayou Road ;
St-Cyr Fourcade, enc. Bienville et Derbigny ;
E. Lasserre, encoignure Champs-Elysées et Vieille-Levée ;
P. Gourdon, encoig. Craps et Esplanade ;
M. Weber, Royale, No 644, encoig. Espagne, 3me District ;
Danais, encoignure Bourgogne et Conti.

Le Secrétaire,

11 déc—11, 3, 14, 17 A. BARBIER.

Banque d'Epargnes de la Nouvelle Orléans.

137............CANAL............137

(*Incorporé le 15 mars 1855*)

—OFFICIERS—

L. F. GENERES, Président.
THOS. A. ADAMS, 1er vice président.
THOS. ALLEN CLARKE, 2d vice-président.
CHARLES J. LEEDS, 3me vice président.
SAM. JONES, JR., trésorier.

—Directeurs—

Dr. W. Newton Mercer.

L. F. Generès	David Urquhart,
George Jonas,	John G. Gaines,
Thos. A. Adams,	Carl Kohn,
Thos. Allen Clarke,	Christian Schneider,
Charles J. Leeds,	Samuel Jamison.

11déc—3m PP

CADEAUX DE NOËL ! Etrennes !

GRANDE EXPOSITION ANNUELLE

—DE—

GUÉBLÉ & NIPPERT,

137.........RUE DU CANAL.........137

JOUETS D'ENFANTS de tous genres, POUPÉES DE PARIS en variété infinie, Meubles, Habillements et Bijouterie pour poupées, Voitures, Chevaux, Vélocipèdes d'enfants, Boîtes d'Outils, Jeux de Croquets, Services et Vases porcelaine, Verrerie, Caves à liqueur, Garnitures de toilette, Boîtes à Gants, Boîtes à Ouvrage, Etc.

Aussi, l'assortiment complet de

FEUX D'ARTIFICE,

A vendre en gros et en détail, chez

Guéblé & Nippert,

11 déc—1m D Mar V

Nouvelles Encourageantes

— ET —

TRÈS INTÉRESSANTES POUR TOUTES LES PERSONNES

— QUI ONT —

De Nombreux Cadeaux à Faire

— OU —

LEUR GARDE-ROBE A RENOUVELER

— A —

L'APPROCHE DES FETES,

Sans dépenser beaucoup d'argent.

VENEZ AU MAGASIN POPULAIRE

— DE —

Marchandises Sèches

— DE —

M. REIMAN,

131..........RUE DU CANAL..........131

(Bâtisses Touro.)

On vous trouverez non seulement les prix les plus avantageux, mais aussi un immense assortiment de marchandises nouvelles, aux dernières genres.

Dans le courant de la semaine passée, nous avons reçu les articles suivants, que les vendeurs de qui nous les tenons ont sacrifiés. Aussi sommes-nous à même de les vendre à moitié de leur valeur.

1000 pièces soieries noires et de couleur, de toutes nuances, de $1 à $4, valant le double. Belle soierie à $1 50 ;

Tartans 3 aunes, très épais, vendus jusqu'à ce jour $1 25, aujourd'hui 75 cts ;

Notre assortiment d'ÉTOFFES pour ROBES, qui est trop considérable pour que nous en fassions l'énumération, nous offert à des prix extrêmement réduits.

Il nous reste encore d'excellentes occasions en Costumes confectionnés pour dames ;

Un Beau Costume en Alpaca noir, pour $5, parfaitement garni ;

Costumes de serge pour $8, valant $20.

Grand assortiment de LINGERIE pour dames, à moitié prix.

Atabes à la dernière mode ;

Sorties de bal et Manteaux d'opéra, reçus cette semaine ;

Une immense quantité de COLS en imitation de dentelle, très bon marché ;

Magnifiques occasions en Dentelles guipure ;

Grande réduction sur les prix des Couvertures, Flanelles et Châles ;

5 caisses de Calico français, véritable qu., à 10 cts, vendu partout à 15 cts ;

Deux Valises à $ 1 ... cts ;

Toutes nos marchandises du pays aux prix de New York ;

Coton Lonsdale, à 15 cts.

Belles occasions en Mouchoirs pour dames et messieurs.

AVIS SPÉCIAL.

Les acheteurs de la campagne et les étrangers qui sont actuellement en ville ont un grand intérêt à visiter notre établissement avant d'acheter ailleurs.

Le public continue à honorer de son patronage une maison qui lui offre des avantages si considérables. Aussi, y a-t-il foule tous les jours, du soir au matin, au magasin de

M. REIMAN,

11 déc— 131........Rue du Canal........131 Bâtisses Touro.

CORSETS - - - CORSETS,

CORSETS au-dessous du prix de fabrique.

CORSETS avec broderies blanches et de couleur.

500 CORSETS FRANÇAIS à 75 cts.

O'NEIL & GLEASON,

205 rue du Canal.

11déc—1t

PERSONNEL.

☞ Le Monsieur résidant ci-devant au Texas, qui est allé demander madame Banks, rue Canal 255, la trouvera, rue des François 242, correspondant Prieur. 11 déc—1t

LEÇONS DE MUSIQUE.

M. ALEXANDRE DE WOLOWSKI, Pianiste, Chanteur et Compositeur, ouvre des classes et un cours de piano et de chant. La méthode de M. de Wolowski est simple, claire et toute nouvelle. Au bout de quelques leçons, les élèves sont en état de lire la musique à première vue. Le cours est ouvert rue du Camp No 24. Les heures de réception sont de 9 à 11 h. du matin et de 3 à 4 h. de l'après-midi. 11 déc—6t

Demande.

On demande immédiatement au No. 163, rue Vieille Levée, entre les rues Jefferson et St. Pierre, une bonne domestique pour faire la cuisine et s'occuper du ménage. 11 déc—1t

MOSELLE ! MUSCATELLE MOUSSEUX !—100 caisses bouteilles et demi-bouteilles reçues directement de MM. Henkell et Co. Mayence—Cette célèbre marque de Champagne qui, avant la guerre franco-prussienne, était vendue plus que les meilleures des autres marques connues, est toujours vendue par le soussigné aux prix d'auparavant, c'est-à-dire de $15 à $16 de caisses par caisse que les autres marques.

11déc—3t J. B. BOLARI, 45 rue Royale.

VINS FINS ET LIQUEURS DE CHOIX—40 barriques vin rouge de choix, ... et blanc supérieur, Bourgogne ... Whiskey fins, Brandies, Muscats, Bourbon et Rye. Vins de dessert, Madère, Porto, Sherry et Malaga ... vieux Rhum de la Jamaïque.

A vendre à la boutique ... J. B. BOLARI, 45 rue Royale

A LOUER, rue du Canal, No 165, un joli appartement avec cuisine et balcon, ... S'adresser à M. VAILLANT. 11déc—3t

Demande de Domestiques.

On a besoin de deux bonnes DOMESTIQUES ; 1o. Une CUISINIERE, blanche ou de couleur ; 2o. Une femme blanche pour la chambre et ... S'adresser au No 54, rue Philippa ...

Marchandises sèches.

O'NEILL & GLEASON

205............Rue du Canal............205

(Successeur de M. R. HAGGERTY.)

Mettront en vente, LUNDI, 12 décembre, un magnifique et complet assortiment de marchandises sèches, qui, vu la saison avancée et la trop grande quantité d'articles similaires que MM. O'Neill & Gleason ont en magasin, sera offert à des prix d'un bon marché fabuleux.

COUVERTURES ET CHALES !

Toutes dimensions et qualités aux prix de New York.

DAMAS DE LAINE ! DAMAS DE LAINE !

100 pièces tous genres, toutes couleurs, à 75 cts., et au dessus.

BONNETERIE ! BONNETERIE !

Notre assortiment de bonneterie étant trop considérable, nous offrons ces articles au prix d'importation et même au dessous.

BEAUX ARABES A $5.

COURTEPOINTES ! COURTEPOINTES !

Blanches et de couleur, très bon marché.

BELLE MOUSSELINE BRODÉE, à moitié prix.

REPELLANTS 6-4, magnifique qualité, en bleu, gris, pourpre et noir, à $1 25.

FLANELLES—Tout laine, rayées et quadrillées à 25 cts.

SOIERIES ! SOIERIES ! SOIERIES !

Soieries unies, de toutes qualités et de tout prix.

Belle soierie noire gros grain à $2 50.

Soieries rayées, toutes couleurs et qualités à $1.

DENTELLES ! PARURES DE DENTELLES ! COLS DE DENTELLES.

Parures, cols en Valenciennes, points d'Alençon. Application, Honiton, dentelles véritables, à un tiers de leur valeur.

PIQUÉ, pour vestes, blanc et fauve.

CALICO pour meubles, unis et chinés à 20 cts.

CASIMIRS, COTONNADES, DENIMS, COTONNADES QUADRILLÉES, également à bas prix.

Notre assortiment de marchandises du pays est au complet et à une réduction de prix analogue à celle du coton.

Nous prions respectueusement le public de visiter notre magasin, et de juger des articles et des prix.

Les marchands de la ville et de la campagne trouveront leur avantage à s'adresser à nous.

O'NEILL & GLEASON,

11 déc 205, rue Canal.

THEODORE DANZIGER & SON,

203.........RUE DU CANAL.........203

(A côté du Temple de Musique de Blackmar.)

Le GRAND BAZAR D'ETOFFES ET NOUVEAUTÉS met en vente les articles suivants, qui peuvent être offerts en cadeaux à l'occasion de Noël :

MANTEAUX Astrakan à $25, valant $60 ;

COLS et MANCHETTES en hermine ;

COLS vison et lapin—le plus grand assortiment qui existe en ville ;

MOUCHOIRS batiste, en boîtes élégantes ;

do do avec peint de dentelle, de $3 à $50 ;

MOUCHOIRS batiste pour hommes, depuis les prix les plus modiques jusqu'à $12 la douzaine ;

Magnifique assortiment de COLS et POIGNETS brodés.

Riche VELOURS de soie noir, grande largeur de $7 50 à $10, valant de $12 à $15 la yarde ;

ETOFFES pour Robes, grande variété, à des prix très modérés ;

500 ROBES popeline de soie à $12, valant $25 ;

Un grand assortiment de SOIERIES noires, blanches et de couleur, de vingt genres différents, de $1 à $5 ;

Il nous reste quelques douzaines de GANTS de chevreau à 75 cts.

Nous venons de recevoir, ces jours ci, un assortiment nouveau de belles COUVERTURES de coton, blanches et écrues, que nous vendons à des prix d'un bon marché impossible.

THEO. DANZIGER & SON, No 203 rue du Canal.

11déc—1f

Prix des mauvais jours.

AU MAGASIN DE DRAPERIES ET CONFECTIONS POUR HOMMES DE

G. B. GENIN,

14.........RUE DU CAMP.........14

(Au rez-de-chaussée du City Hotel)

On y trouvera les élégants vêtements : Le DERBY, costume complet pour les heures de travail ; Vêtements anglais ; Sacs Derby ; Costumes de fantaisie ; Costumes complets habillés, en drap noir, Pardessus, Peabody, Jaquettes.

Le tout aux prix les plus avantageux du marché.

Le même magasin a un MAGNIFIQUE ASSORTIMENT DE linge de corps pour hommes, flanelles, mérinos, flanelle de Canton, bonneterie anglaise, cravates, écharpes, foulards, mouchoirs de poche, etc.

Malles, valises, sacs de voyage, articles de toilette.

Tous ces articles sont offerts aux prix les plus modérés. 11 déc—1f

En débarquement des navires Merritt, de Bordeaux, et Jessie, de Cette.

30 barriques VIN "Montferrand" pour famille. 75 quarts BURGUNDY PORT "Paul Emile Thomas". ... SHERRY de ...

—En Magasin—

100 barriques VIN Bergasse. ... "Castembert". 300 caisses VIN ROUGE "St Louis". ... VIN blanc "Chateau Blaguac". 120 paniers HUILE Flagaud. ... caisses FRUITS à l'eau de vie "Chauvet". 100 ... VERMOUTH Noilly Pratt & Co. ... COGNAC "Otard Dupuy & Co" ... "Fine Champagne" "Castillo & Rapouel" ... caisses OLIVES Verdalles. ... VERMICELLE d'Aix. ... quarts SHERRY "Bonby".

A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 11déc—7t 62 et 64, Vieille-Levée

Vins de la Couronne "de Lacave et Echecopar" Cadiz.

200 fûts SHERRY de la Couronne, très pâle. ... PORTO ... MADEIRE

A vendre, à bas prix, pour clore consignations, par BLANCHIN & GIRAUD, 11déc—7t 62 et 64, Vieille-Levée

Effets de la guerre européenne.

Grande baisse dans les Marchandises.

AU MAGASIN ST-PHILIPPE

... RUE ROYALE COIN ST PHILIPPE ... 220

SOIERIES noires et couleur à $1 valant $1 50. POPELINES ... ALPACAS ... MÉRINOS FRANÇAIS. GANTS pour dames à 25 cts valant 75 cts. PIQUÉ blanc à 15 cts valant 30 cts. FLANELLES, MOLLETONS, CORSETS, COUVERTURES de laine, etc.

Le tout à des prix très réduits.

—Aussi—

Un grand assortiment de CHAPEAUX pour enfants, choisis expressément en vue des fêtes.

11 déc—1t

Petits-pois et Saucissons.

20 CAISSES de 100 1/2 boîtes Petits-pois (très ...); do 100 1/2 boîtes Champignons ; (verts) ; do Cauliflores des Shakers ; do Boles et Pâte de Goyave ; do Figues en boîtes de toutes grandeurs ; do Olives, Câpres Cornichons ; (Fleurs) ; do Moutarde française ; do Fruits au jus ; do à l'eau de vie ; do Sauce Worcestershire de Lea & Perrins ; ... barils Cornichons de Crosse & Blackwell ; do Bière de J. Jeffry & Co ; do Porter XXX de Dublin ; ... livres Saucisson de Boulogne et de Lyon ; ... Champignons secs ; ... boîtes Biscuits de Huntley & Palmer ; ... caisses liqueurs telles que Chartreuse, Bénédictine, Trapistines ; Anisette, Curaçao, Marasquin, Cassis, Crême de Cacao à la Vanille, Parfait Amour, etc., à vendre par

11déc—1 J. B. BOLARI, 45 rue Royale.

AVIS.

CONFORMÉMENT à un ordre de l'Honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans en date du 28 novembre 1870, les soussignés, nommés Commissaires par la dite cour, à la requête de la ville de la Nouvelle-Orléans et conformément à une résolution du conseil de ville, dans le but de faire une estimation et un assessment pour l'ouverture de la rue de l'Union, dans le Premier District, de la rue des Bryades à la rue des Remparts, suivant un plan dressé par Louis H. Pilié, arpenteur, dont copie est enregistrée à la dite Quatrième Cour, proposent d'ouvrir la dite rue comme suit :

La rue de l'Union, dans le Premier District, de la rue des Bryades à la rue des Remparts, dans une étendue en longueur de cent quatre-vingt-quinze pieds et dix pouces, sur une largeur uniforme de trente-deux pieds et six pouces. La dite rue devant être ouverte conformément au plan déposé pour référence spéciale.

Avis est donné à toutes personnes intéressées que les commissaires soussignés ont déposé des copies de leurs estimations et assessments concernant l'ouverture de la dite rue, avec un plan y annexé, au Greffe de la dite Quatrième Cour de District, pour y être inspecté par les intéressés et que le rapport des dits assessments et estimations par les dits commissaires, sera présenté à la dite cour, pour être, par elle, confirmé conformément à la loi, le mercredi 4 janvier 1871.

Toutes les personnes dont le droits et les intérêts peuvent s'en trouver affectés, pourront exposer leurs objections, par écrit, dix jours après la publication de cet avis. Les dites objections devront être déposées et enregistrées au Greffe de la dite Quatrième Cour de District, afin que les commissaires soussignés puissent reprendre en considération et altérer ou amender leurs dits assessments et estimations, s'il le jugent convenable, avant de les présenter pour être confirmés, conformément à la loi.

JOHN L. LEWIS, LOUIS ST-MARTIN, OSCAR ARROYO, } Commissaires.

11déc—21,28,31,28

Wm. G. Lyon. Andrew Molloy

W. G. LYON & Co.,

Importateurs et Marchands de

GROCERIES VARIÉES, THÉS ET LIQUEURS.

13, Tchoupitoulas et 28, Nouvelle-Levée, Nouvelle-Orléans

... FRESH TEAS ...

21 juin—1m PP D

GRANDE FABRIQUE DE CANDI, DE NORMAN & REISS,

131 et 133, rue Vieille-Levée, 131 et 133.

UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU PAYS.

RUE VIEILLE-LEVÉE.

ILS Y FABRIQUENT CONSTAMMENT

Du Candi en gros et en petits bâtons, Tout espèce de Candis à la crème, Toute espèce de candis nougats, Candi clair, Candi amer (Horehound), Candi tressé, Candi dur, Pastilles Kisses américaines, Pâte de Jujube, Toute espèce de Chocolats, Dragées, Bonbons fins ;

Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE. Toute espèce de GATEAUX ornés et simples. GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai.

Ils importent toutes sortes d'Articles ETRANGERS, tels que Boîtes de fantaisie, Objets de toutes grandeurs, Feuilles de pâte de gomme, Feuilles or et argent, Toute espèce de roses, Fleurs de tous genres, Cornes d'abondance, Sacs de fantaisie, Papier dentelle, etc. Qu'ils vendront au plus bas prix du marché.

NORMAN & REISS

RUE VIEILLE-LEVÉE.

FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE CAFÉ, &c.

Fire Works :

ROMAN CANDLES, SKY ROCKETS, PIN WHEELS, SCROLL WHEELS, SAXON WHEELS, VERTICAL WHEELS, SERPENTS, TRIANGLES, BLUE LIGHT, FLYING PIGEONS, TOURBILLIONS, FIRE CRACKERS, TORPEDOES.

Prize Boxes,

BON TON, SANTA CLAUS, NOVELTIES, CASH PRIZE-BOX, SHOO FLY, LITTLE SHOO FLY.

A vendre en gros par

NORMAN & REISS, Seuls Agents. Nos 131 et 133 de la rue Vieille-Levée.

1oct—PP

NOUVEAUTÉS de FANTAISIE.

GANTS DE PEAU !

VELOURS et GARNITURES !

GUÉBLÉ & NIPPERT,

137.........RUE DU CANAL.........137

Viennent de recevoir par les steamers Fire Queen, Alhambra et navire Oakland un magnifique assortiment d'articles nouveautés de Paris, tels que :

Gants de peau, Rubans Velours, Rubans taffetas et satin, Nouveautés de rubans pour écharpes, Bijouterie jais et fantaisie, Pantoufles brodées, lainages, etc., Jouets, poupées, porcelaines, etc., Vélocipèdes et voitures d'enfants, etc.

Articles pour Messieurs :

Chemises, gants, cols et cravates, Bretelles, caleçons, mouchoirs, etc., Cannes et parapluies, etc.

12 nov—3m—D,M,J GUÉBLÉ & NIPPERT.

Mme OLYMPE,

144.........RUE DU CANAL.........144

Vient de recevoir par le steamship FIRE QUEEN, un envoi de

Jolis Chapeaux de Paris,

ainsi que d'autres articles élégants, tels que : Pelisses de soie, de velours et de drap, des Echarpes, des Soieries, Voiles, Coiffures, &c. &c.

Les dames, ses clientes, ainsi que le public en général, sont invités à venir visiter ses nouveaux articles. 11 nov—3t PP

Baisse ! Baisse ! encore une Baisse !

Sacrifice Extraordinaire !

Chaussures de Philadelphie,—Bottes Malakoff de Baltimore,—Chargement complet du "Western Eagle" plus de ... paires de chaussures dont 150,000 sont fines et pour les fêtes.

MAGASIN STE-ANNE du DRAPEAU ROUGE 65 rue Ste-Anne près Royale.

Nous annonçons au public l'arrivée de nos marchandises de fêtes, son attention est appelée sur la grande diminution dans les prix.

Le retard dans la fabrication de ces marchandises nous a mis à même de recevoir des ordres péremptoires et sans réserve.

Loin d'imiter la routine ordinaire, à l'approche du 1er de l'An où tout renchérit, nous ne pouvons dévier de la route, notre motto, et notre intérêt est de vendre à bon marché, le plus que possible. Les arrivages se succèdent, il nous faut de la place.

Aussi offrons-nous :

[illegible]

Venez visiter le Stock sans pareil.

6 déc—1 m—J mar PP.

Déballage de Nouveautés.

Wm. DAUPHIN,

150, Rue du Canal 150

Cette maison, la mieux assortie en ARTICLES DE MODES, continuera à faire des ouvertures d'articles de Paille, Rubans, Fleurs, Blondes, Crêpes, Chapeaux modèles, à la saison, etc. Les marchands de la ville et de la campagne trouveront toujours l'assortiment le plus complet, aux prix réduits.

SACRIFICE.

Liquidation pour cause de départ.

F. MEUNIER, rue Royale No 71, offre à vendre, en gros ou en détail, son stock de MARCHANDISES DE FANTAISIE, de même qu'un grand assortiment de Dentelles, Guipures, Chantilly, Applications, Point d'Alençon, etc., etc. Installations à vendre—Maison et magasin à louer. 1er déc—1m PP

Demande d'Ouvriers.

On demande un bon ouvrier liquoriste et un bon emballeur pour liqueurs. S'adresser par lettre. Box NO 21, Post Office.

Demande de Domestiques.

Une CUISINIÈRE et une BLANCHISSEUSE, de même qu'une FEMME DE CHAMBRE trouveront à s'employer en s'adressant rue Prytanie, No 68. 9 déc—3

Water-Works. Water-Works.

C. L. CHAPOTEL,

Encoignure des rues Bienville et Bourbon, a l'honneur d'informer le public qu'il est autorisé, par la Compagnie des Water-Works, à installer les tuyaux de plomb, les hydrants, robinets, etc., et à faire toutes les réparations qui se rattachent à cette partie. 6 déc—3m—PP.

Transfert de Cabinet.

Le DOCTEUR ORIARD, Médecin Homœopathe de Paris, informe sa clientèle qu'il a transféré son cabinet de consultations, Rue du Canal No 145, à côté de la maison Bellanger. A partir de jeudi, 8 courant. Il y donnera ses consultations, de Midi à 4 heures et de 5 à 7 heures P.M. 7 déc—2 PP

Avis.

Mr J. A. JAQUET annonce aux personnes à qui il doit, et à celles qui lui doivent, de bien vouloir se présenter à son bureau, No 132, rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse, de 9 heures à 3 heures.

7 déc—6 J. A. JAQUET.

CERTIFICAT MEDICAL.

Nous soussignés, Docteurs Médecins, avons examiné les AMERS de A. A. PETCHAUD, et déclarons que ces Amers ne contiennent rien de nuisible ; qu'au contraire, ils sont propres aux maladies de la santé, et un beaucoup de cas pourront contribuer à la rétablir.

F. B. GAUDET, M. D.
F. L. TANEY, ...
C. DELERY, M. D. P.
P. FAGET, ...
E. HARRISON, M. D.
D. C. HOLLIDAY, M. D.
CAPDEVIELLE, M. D. P.
E. HUARD, D. M. P.
THOS. LAYTON, D. M. P.

9 déc—1m—PP—mar vend dim

LE DR. GEO. J. FRIEDRICHS,

CHIRURGIEN DENTISTE.

No 126 de la rue St-Charles, coin Gilbert. (A un lieu au-dessus du City-Hotel)

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 10 DÉCEMBRE—CLASSE 296.

39	36	47	73	61	49	48	63	50	59	67	2	32

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salles de la Compagnie.

HOWARD, SIMMONS & Co, Contracteurs.

Rue St-Charles, encoignure Union, Nlle Orléans. Nous, soussignés, ... notre signature ... Nouvelle Orléans, Louisiane, ce 10 décembre 1870.

K. PERALTA, ADAM GIFFEN, Commissaires.

☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

CONTINENTAL LIFE Insurance Company — DE — NEW-YORK.

— Cette Compagnie est —

Entreprenante, Libérale, Econome, Sûre.

Elle a montré beaucoup d'esprit d'entreprise en faisant des affaires avec une merveilleuse rapidité.

ORGANISÉE EN MAI 1866.

Elle date de quatre ans et demi.

Elle a progressé comme suit :

	Polices.	Revenu.
1866	1,405	288,092 00
1867	4,188	1,016,120 23
1868	6,004	1,507,497 00
1869	8,677	1,980,701 00
Total	20,274	4,899,410 22

Les polices émises depuis le 1er JANVIER 1870 s'élèvent à plus de DIX MILLE.

Nombre total des Polices émises depuis l'organisation de la Compagnie jusqu'à ce jour,

$30,710,

AVEC UNE

Prime annuelle de plus de

5,900,000,

PRÈS DE

SIX MILLIONS DE PIASTRES.

L'excédant relativement aux détenteurs de polices, est de

SIX CENT MILLE PIASTRES.

La Compagnie est libérale dans sa Constitution et dans son mode d'opération.

Par exemple.

Elle est organisée sur le SYSTÈME MUTUEL, elle est purement mutuelle.

Ses DÉTENTEURS DE POLICE sont ses ACTIONNAIRES.

On fait droit, ils sont traités comme tels.

AUCUNE POLICE NE SE PERD. Il n'existe aucune restriction touchant les voyages ou la résidence.

AUCUNE CONTESTATION N'ESERA ELEVÉE POUR LES CAUSES ORDINAIRES.

On n'exige aucun billet. Néanmoins UN TIERS DES PRIMES sur toutes les polices l'ENDOWMENT et sur la vie peut rester permanent comme PRET qu'éteignent les profits ou qu'on règle autrement.

TRENTE JOURS DE GRACE SONT ACCORDÉS pour chaque paiement, et la police reste valide pendant ce temps, tandis que tous les Détenteurs de police ont la faculté illimitée de voyager sans rien ajouter à la prime déjà payée.

— Aussi —

Chaque détenteur de Police a voix aux élections et à la direction de la Compagnie, et il reçoit en même temps, l'AIDE LA PLUS LIBÉRALE pour MAINTENIR sa POLICE, s'il se trouve embarrassé.

En outre, la Police exprime clairement les termes du contrat, en évitant soigneusement tout LANGAGE AMBIGU.

— Et —

"TOUTES EXPRESSIONS DOUTEUSES ET TOUT SENS INCERTAIN."

La Compagnie assure, sans frais additionnels, LES FEMMES, DE MÊME QUE LES HOMMES.

— Soit —

D'APRÈS LE TABLEAU DES EXISTENCES RÉCHIES, LE MONTANT DEVANT ÊTRE PAYÉ AU SURVIVANT,

— Ou —

D'APRÈS LE SYSTÈME DE L'ENDOWMENT, LE MONTANT DEVANT ÊTRE PAYÉ A LA MORT OU A UN AGE DÉTERMINÉ.

— Ou —

D'APRÈS LE TABLEAU DES DIX ANNÉES LA POLICE NE POUVANT ÊTRE FORFAITE,

— Ou —

D'APRÈS LE TABLEAU ORDINAIRE SUR LA VIE.

Les paiements peuvent être faits

ANNUELLEMENT,

PAR SEMESTRE,

PAR QUATRE MOIS,

OU PAR TRIMESTRE.

Sur l'Actif contre chaque $100 de Passif. Les dividendes sont déclarés ANNUELLEMENT d'après le

SYSTÈME DES CONTRIBUTIONS.

Particularité.

"Après que le détenteur d'une police a fait au moins TROIS PAIEMENTS ANNUELS, il lui sera fait UN PRET DES QUATRE CINQUIÈMES au moins de TOUTE LA PRIME qu'il aura payée, pour lui faciliter les paiements ultérieurs dans le cas où il serait embarrassé. Ceci constitue souvent un grand avantage, car il permet aux assurés de conserver leurs polices même quand ils manquent d'argent."

JOHN C. THOMPSON, Directeur de la Branche du Sud, (Georgie, Alabama, Mississippi, Louisiane et Texas.)

BUREAUX :

Mobile, Ala. ; Atlanta, Ga. ; Nlle-Orléans, Lne. ; Savannah, Ga.

JAMES PICTON, Agent, 28, rue Carondelet, Nlle-Orléans, (Lne.)

11déc—1t PP.

G. L. FEVRE,

148.........Rue Royale.........148

IMPORTATEUR

de VEAUX VERNIS, VEAUX CIRÉS ET MÉGISSÉS, CHÈVRES en tous genres, CHEVREAUX, MOUTONS.

Reçoit par chaque steamer d'EUROPE et de NEW-YORK un bel assortiment de cuirs français et américains, cuirs d'agneau, ... pour machine, grand assortiment de cuirs ... pour chaussures de dames.

Fournitures Françaises.

Fil à coudre et pour machine, tiges de ... CUIRS A SEMELLE DE L'OUEST ET NEW-YORK. 21 août—3 m PP

Machines à clarifier le jus de canne à sucre, "Jourdan's Patent"

A VENDRE d'une à dix huit, à très bon marché par

M. PESANT, No 5 rue Carondelet.

Tables à Billiard "Phelan's" COMPLÈTES.

A vendre dans d'autre bon marché par—

M. PESANT, No 5, rue Carondelet.

CIGARES ET CIGARETTES, IMPORTÉS DE LA HAVANE.

Reçu par le steamer "Cuba," un assortiment de CIGARES, des marques les plus célèbres ainsi que des CIGARETTES Henrades, Figaro et Galline, que l'on vendra aux prix les plus modérés, au magasin de FERNANDES & VILLA, Encoignure Douane et Royale.

CHARBON.

Charbon Pittsburg, Anthracite et Cannel Anglais, livré, dans tous les quartiers de la ville, aux prix ... par

W. G. COYLE & CO.

Bureau, No 110 de la rue Gravier. Dépôt, au coin des rues Magazine et Girod.